



Hauts de France
Normandie



Pourquoi ne pas créer un atelier ovin sur mon exploitation... ?



1 100 détenteurs d'ovins
174 000 brebis

Source : déclaration aides ovines 2014
Hauts de France
Normandie
Détenteurs > 50 brebis

Seulement
40 % de la viande
consommée en
France y est produite.

Source :
Les chiffres clés 2015

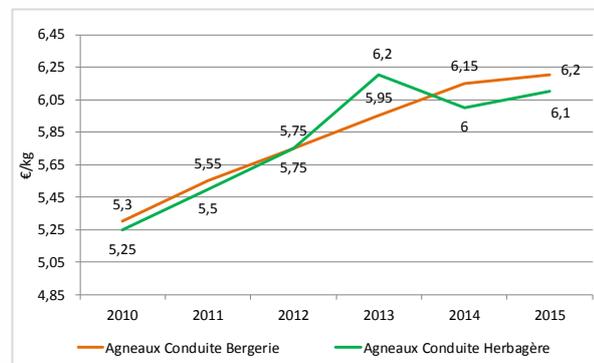
65 à 95 € de marge
brute/brebis
Retour rapide sur
investissement

Source : INOSYS Réseau d'Élevage
2011 -2015

LES ATOUTS

- Marché porteur
- Apport d'un revenu complémentaire
- Exigence en capitaux limitée
- Cycle de production court
- Utilisation de produits et co-produits de l'exploitation (céréales, pulpes, etc)
- Présence d'un encadrement technique, d'une filière organisée
- Possibilité d'une mise en place progressive d'un atelier
- Aides couplées revalorisées dans le cadre des réformes de la PAC
- Contribution en matière organique dans des systèmes spécialisés cultures

Evolution du prix de l'agneau carcasse dans la Région.
Source : INOSYS Réseau d'Élevage



LES EXIGENCES

- Goût pour l'élevage
- Temps disponible durant les périodes d'agnelages
- Nécessité de formation technique
- Rigueur dans la conduite du troupeau

COLLECTION THÈMA



Un atelier ovin en conduite bergerie

LES MOYENS DE PRODUCTION



Surface en herbe : - -



Surface en bâtiment : + +



Main d'œuvre : automne/hiver

Complémentaire des cultures de vente



Agnelages	Entre Septembre et Décembre
Vente des agneaux	1 ^{er} semestre
Lactation des brebis	En bergerie
Alimentation hivernale	Besoins en fourrages stockés et en concentrés importants Possibilité d'utiliser des produits de l'exploitation : Paille, Foin, Pulpes surpressées, Céréales, Protéagineux, Surfaces de dérobées
Chargement	20 à 40 brebis/ha (fonction du potentiel et du système alimentaire)
Pâturage	Brebis taries
Bâtiment	2.5 m ² de couchage par couple mère/agneaux 40 cm de longueur d'auge
Races	Ile de France, Romane, Suffolk (agnelage à partir de décembre), croisements

LE FUMIER : DE L'OR NOIR

Le fumier produit par les brebis est bien valorisé par les têtes d'assolement. Une quinzaine d'hectares peut être fertilisée par tranche de 200 brebis.

Les économies ne sont pas négligeables (130 à 150 € /ha épandu).

Le taux de matière organique profite également de ces apports.

REPERES TECHNIQUES ET ECONOMIQUES

CLES DE LA REUSSITE :

- Recherche d'une bonne productivité > 1.35 agneaux/femelle
- Maîtriser le coût alimentaire < 45 % du produit brut ovin

Productivité numérique	1,2 à 1,6 agneaux produits/femelle > 6 mois
Poids de carcasse des agneaux	18,5 à 19,5 kg
Quantité de concentrés par brebis	200 à 400 kg/femelle
Marge Brute par femelle > 6 mois (moyenne GTE 2012/2013/2014)	66 €/femelle



TRAVAIL :

- Besoin en main d'œuvre centré sur la période d'agnelage
- ¼ du travail concentré en bergerie
- Variable selon la fonctionnalité et l'équipement des bâtiments
- Complémentaire des travaux des champs

Un atelier ovin en conduite bergerie

GREGOIRE ET AMELIE MILLE A PREAUX (76)



Productivité Troupeau =
1, 4 agneaux produits/femelle
Quantité de concentrés =
290 kg/femelle= 10,8 kg/kg carc
Valorisation des agneaux =
6,3 €/kg carcasse en circuit long

Marge brute = 84 €/femelle

RESULTATS 2013/2014/2015

Grégoire MILLE a suivi un BTS ACSE, en alternance en exploitation laitière. Passionné par cette production, il a tout d'abord souhaité s'installer sur l'exploitation de polyculture-élevage laitier de ses grands-parents.

« Mais il s'est révélé très compliqué de trouver une ferme avec du quota pour conforter la structure familiale. J'ai donc cherché une autre production à développer à la place de l'atelier laitier ». La production allaitante a vite été oubliée, du fait de l'impossibilité de prétendre aux aides à cette époque. Le projet volailles a lui été bloqué par une distance importante des abattoirs. Pour étudier la production ovine, Grégoire a échangé avec de nombreux producteurs et il a réalisé un stage dans le Limousin. Il s'est rapidement rendu compte des points forts de cette production. « Du fait de l'existence d'un bâtiment sur l'exploitation de mes grands-parents, les investissements étaient réduits. Tout en ayant la garantie d'un retour rapide sur investissement, la prise de risque était limitée ! ».

Grégoire s'est ainsi installé en 2004 sur 60 Ha, avec une troupe de 280 agnelles et 7 béliers en race Romane.

Les objectifs visés pour la troupe ovine étaient : prolificité, qualités maternelles et rusticité. Les brebis sont accouplées avec des béliers Ile de France afin d'améliorer la conformation. « J'ai acheté toutes mes agnelles dans une même exploitation afin de réduire au maximum les problèmes sanitaires liés au changement de microbisme ».

L'activité était rentable mais un besoin d'agrandissement s'est fait sentir. « En 2008, j'ai construit un deuxième bâtiment attenant à l'existant. La troupe compte désormais 420 femelles. Grâce à un cycle de production assez court, les ovins ont contribué à la modernisation et au développement de l'entreprise ».

En parallèle, la SAU a évolué à 90 ha dont 25 ha de SFP.

« Ma troupe est conduite en bergerie. Les brebis ont une alimentation à base de foin, d'enrubannage, de betteraves fourragères, d'orge et de luzerne déshydratée tandis que les agneaux ont un aliment à base d'orge et un aliment du commerce. Les agnelages ont lieu durant la période creuse de plaine, de novembre à février ».

En 2012, le projet d'installation de son épouse, Amélie, a nécessité de repenser le système d'exploitation. « Nous avons développé la vente directe d'agneaux en caissette. La SFP et la surface des bâtiments limitant le développement du cheptel, nous avons mis en place un atelier de poulet de chair ». Aujourd'hui, 2.5 UMO travaillent sur l'exploitation.

	Investissements	Montant	Financements	Montant
2004	Cheptel	35 000 €	Prêt JA à taux 3.5 % Aides Etat	32 000 € 3 000 €
	Aménagement Bergerie (hors MO)	10 000 €	Prêt JA à taux 3.5 % Aides Département	7 000 € 3 000 €
2008	Bergerie (hors MO)	80 000 €	Prêt à taux 3.5 % Aides PMBE	44 000 € 36 000 €
2012	Aménagement bergerie (hors MO)	15 000 €	Prêt à taux 3.5 % Aides Conseil Régional	12 000 € 3 000 €

Un atelier ovin en conduite herbagère

LES MOYENS DE PRODUCTION



Surface en herbe + +



Surface en bâtiment : - -



Main d'œuvre : printemps/été

Complémentaire des bovins



Agnelages	Mars à Mai
Vente des agneaux	Deuxième semestre
Lactation des brebis	A l'herbe
Alimentation hivernale	Rentrée des brebis 2 à 3 mois en bergerie Foin
Chargement	8 à 12 brebis/ha
Pâturage	Brebis et agneaux
Bâtiment	1.5 à 2 m ² par brebis 40 cm de longueur d'auge
Races	Texel, Mouton Charollais, Croisements

PLUS DE RENDEMENT AVEC DES OVINS ET BOVINS EN ASSOCIATION

Les ovins et les bovins ont un comportement différent au pâturage. Les moutons broûtent plus bas, et ont des préférences différentes. Au niveau parasitisme, les strongles gastro-intestinaux sont différents. Le pâturage successif ou encore mieux simultané est ainsi préconisé pour améliorer le rendement des parcelles.

REPERES TECHNIQUES ET ECONOMIQUES

CLÉS DE LA REUSSITE :

- Valorisation des surfaces en herbe pour une finition maximale des agneaux à l'herbe > 40 %
- Valorisation de surfaces bovines ou cultures dérobées à l'arrière-saison

Productivité numérique	1 à 1,3 agneaux produits/femelle > 6 mois
Poids de carcasse des agneaux	19,5 à 20,5 kg
Quantité de concentrés par brebis	60 à 120 kg/femelle
Marge Brute par femelle > 6 mois (moyenne GTE 2012/2013/2014)	95 €/femelle



TRAVAIL :

- Travail concentré sur la période d'agnelage
- Surveillance quotidienne en pâture
- Variable en fonction de la dispersion du parcellaire

Un atelier ovin en conduite herbagère

EARL DU CENTRE A ORIGNY EN THIERACHE (02)

RESULTATS 2013/2014/2015

Productivité Troupeau =
1,11 agneaux produits/femelle
Quantité de concentrés =
73 kg/femelle= 3,6 kg/kg carc
Valorisation des agneaux =
6,2 €/kg
Marge brute = 105 €/femelle



A l'origine, Thomas et de son oncle Michel, gèrent une exploitation de polyculture élevage laitier.

Un quota de 1,5 M de litres de lait est produit par 180 VL en moyenne.

Le parcellaire est éclaté et les vaches laitières ont une surface limitée derrière l'exploitation. A l'inverse, des surfaces en herbe, distantes du corps de ferme étaient sous exploitées. Avec l'arrivée, en tant que salarié, de Jonathan, passionné par la production ovine, les éleveurs se sont interrogés sur la complémentarité entre les ovins et les bovins.

Des ovins pour valoriser l'herbe sous exploitée

« Pour valoriser l'herbe, nous avons le choix entre des bœufs et des moutons. Les ovins nous ont paru plus rentables, avec un retour sur investissement plus rapide grâce à un cycle de production court. Nous avons des bâtiments disponibles qui pouvaient être aménagés facilement. L'avantage de la production d'agneaux à l'herbe est une durée d'hivernage, réduite qui ne nécessite pas des équipements trop coûteux pour l'alimentation et le paillage. »

Un accompagnement technique et une formation continue

Nous avons été accompagnés par la coopérative Bergers du Nord Est et la Chambre d'agriculture pour l'achat de reproducteurs et l'obtention de subventions pour l'achat de clôtures et de matériels.

Notre cheptel a été constitué assez rapidement via l'achat de 100 brebis, de 25 antenaises et de 40 agnelles. La race majoritaire est la race Texel. Quelques brebis Rouge de l'Ouest ont été achetées pour tester en croisement Texel. La clôture des parcelles a duré 18 mois. Ainsi 7 200 m de grillage ont été posés en complément des clôtures bovines existantes. »

Jonathan a une formation agricole et a bénéficié de l'expérience d'éleveurs ovins en place. Il maîtrise la technique et les premiers résultats de l'atelier en témoignent. « Continuer à échanger avec des éleveurs est indispensable pour se former et améliorer constamment les performances. Les réunions techniques et les formations auxquelles je participe sont toujours riches en échanges et en enseignements. »

L'objectif est d'atteindre 250 femelles pour exploiter les 30 ha disponibles qui sont désormais clôturés.

Investissements	Montant	Financements	Montant
Cheptel	25 000 €	Prêt à taux 0% coopérative	25 000 €
Clôture (hors MO)	4 900 €	Subventions Conseil Régional	7 400 €
Aménagement bergerie (hors MO)	14 500 €	Autofinancement	15 000 €
Total : 47 400 €			

QUELQUES REPERES DES MONTANTS D'INVESTISSEMENTS (hors subventions)

Construction bâtiments (aménagement inclus)	350 à 550 €/brebis
Aménagement bâtiments existants	80 à 100 €/brebis
Parc de contention fixe	3 à 5000 €
Achat d'agnelles de bonne valeur génétique	150 à 160 € /femelle
Achat de brebis	110 à 130 € /femelle
Clôtures (électrique ou fixe)	1 à 2 €/mL



L'AIDE OVINE DANS LE CADRE DE LA PAC



L'aide ovine a été revalorisée dans le cadre de la réforme de la PAC en 2014. Elle est accessible aux éleveurs qui détiennent plus de 50 femelles éligibles. Le montant de l'aide de base évolue, chaque année, en fonction du nombre de demandes. Les majorations n'évoluent pas.

Aide de base	15,25 €
+ Complément pour les 500 premières brebis	2 €
+ Majoration (contractualisation/vente directe)	3 €
+ Majoration (productivité/nouvel éleveur)	6 €

Montant 2015/femelle éligible

Des **DEBOUCHES** existent dans notre région : coopératives, négoce, associations de producteurs, vente directe aux consommateurs.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Chambre d'Agriculture Oise et Somme	Stéphane Pype	03.44.11.44.63	stephane.pype@agri60.fr
Chambre d'Agriculture de Seine Maritime	Sylvie Pruvost	02.35.59.47.61	sylvie.pruvost@seine-maritime.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais		03.21.60.57.70	colette.wacheux@agriculture.npd.c.fr
Réseau ovin - Institut de l'élevage Chambre d'Agriculture de l'Aisne	Catherine Venineaux	03.23.97.54.14	catherine.delvalle@ma02.org

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Mars 2016 - ISBN : 978-2-36343-721-1 - ISSN : 2416-9617
Référence Idele : 00 16 602 007 - Réalisation : Valérie Lochon
Impression : KAGAMI

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier : Stéphane Pype, Sylvie Pruvost et Catherine Venineaux-Delvalle

Pour en savoir plus :
Des cas types en ligne sur le site Idele.fr

Un outil de simulation de projet :
OVIPLAN en ligne sur le site Idele.fr



INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

